

Louis Etcheverry

A peine fondée, la *Revue internationale des études basques* voit disparaître deux de ses collaborateurs les plus éminents. Après Webster, c'est maintenant Louis Etcheverry qui nous est ravi en pleine force et en plein talent.

Après avoir brillamment conquis le grade de docteur en droit, Louis Etcheverry se consacra à la sociologie et à la politique, et fut député de 1889 à 1893. L'homme politique ne m'appartient pas, mais je tiens à caractériser l'œuvre euskarisante du regretté défunt. Il rendit un inestimable service au peuple basque et aux études basques lorsqu'il fonda, en 1887, le journal *Eskualduna* devenu maintenant *Eskualdun ona*, et qui n'a fait que progresser: en donnant aux Basques le goût de lire leur langue, Etcheverry a cent fois plus fait pour le maintien de cet idiome que quiconque, et rien qu'à ce titre sa mémoire vivra éternellement. Pour sa part personnelle, il se plaisait surtout, économiste très distingué qui adorait son pays, aux études sociales rigoureuses, et écrivit à ce sujet de fort remarquables mémoires qu'on relira toujours avec profit, tels que ceux concernant *l'émigration dans les Basses-Pyrénées* et *les coutumes successorales*. Dès la fondation de cette revue, il nous promettait son concours, «heureux, m'écrivait-il, de nous apporter sa modeste » contribution dans le domaine des observations sociales contemporaines». Et voilà que la mort inexorable a pris à son pays et à ses amis, qui avaient encore tant besoin de ses lumières, ce grand esprit, qui était aussi un grand homme de bien.

G. L.